

le Gai DÉVOT

La femme de la photo

D'après « *Les Années* » d'Annie Ernaux © Editions Gallimard 2008

CREATION 2020 / REPRISE 2024



La femme de la photo

«Saver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais.»
Les Années, Annie Ernaux © Editions Gallimard 2008

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

D'APRÈS *Les Années* d'Annie Ernaux © Editions Gallimard 2008

CONCEPTION & MISE EN SCÈNE - Camille Daloz

JEU - Emmanuelle Bertrand, Bastien Molines & Alexandre Cafarelli

CRÉATION LUMIÈRE - Christophe Mazet

SCÉNOGRAPHIE - Emmanuelle Debeusscher

UNIVERS SONORE LIVE - Allister Sinclair

PRODUCTION & DIFFUSION - Léna von Braun & Margaux Decaudin

PRODUCTION - Le Cri Dévot

COPRODUCTION - Théâtre Jean Vilar Montpellier, Scènes Croisées de Lozère, Collectif En Jeux.

SOUTIENS - DRAC Occitanie - aide à la création théâtrale, La Région Occitanie dans le cadre du conventionnement de la cie, Spedidam, Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

ACCUEIL EN RÉSIDENCE DE CRÉATION - ASMA, Le Ciné-Théâtre. Théâtre Jean Vilar Montpellier, Scènes Croisées de Lozère, Scén'Ograph / L'Usine Saint-Céré, Le Chai du Terral, Théâtre Jérôme Savary, Théâtre d'O - Conseil Départemental de l'Hérault, la Bulle bleue, Le Kiasma / Agora, La Baignoire.

PARTENAIRES DE LA REPRISE (2023) - La Comédie du Livre - 10 jours en mai, La Bulle Bleue.

Les membres du Collectif En jeux pour la saison 2019-2020

L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège (09) / Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11) / Le Théâtre dans les Vignes, Couffoulens (11) / Théâtre des 2 Points, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Rodez (12) / Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau (12) / Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour les arts de la marionnette, le théâtre d'objet et les formes animées, Nîmes (30) / L'Ombrière et les ATP d'Uzès (30) / La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma / Toulouse Métropole (31) / Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31) / Théâtre Jules Julien, Toulouse (31) / Théâtre Sorano, Toulouse (31) / Théâtre de la Cité, centre dramatique national Toulouse Occitanie (31) / Le Neufneuf festival / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse (31) / Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34) / Domaine d'O, Montpellier Méditerranée Métropole (34) / Bouillon cube, Causse-de-la-Selle (34) / Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34) / Le Kiasma - L'Agora, Castelnau-le-Lez et Le Crès (34) / La Bulle Bleue, Montpellier (34) / Théâtre Albarède, Ganges (34) / Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau (34) / Théâtre Jacques Cœur, Lattes (34) / La Cigalière, Sérignan (34) / Le Théâtre des 13 Vents, centre dramatique national Montpellier Occitanie (34) / Scénograph, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint-Céré (46) / L'Astrolabe, Figeac (46) / Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende (48) / Service Culturel de la Ville d'Alénia (66)

2018 - 2020 > UN CYCLE DE CRÉATION

sur la mémoire collective et l'oeuvre d'Annie Ernaux.

Après avoir travaillé la notion de mémoire collective sous l'angle des souvenirs et de la mort (*Notre Empreinte*, d'après *La Mastication des Morts* de Patrick Kermann), s'être questionnée sur le rapport à l'histoire moderne et les grands événements de la première moitié du XX^{ème} siècle (projets *La Troisième Vague* & *Diptyque Mémoire & Résistance*), la compagnie poursuit ses explorations artistiques en s'intéressant plus particulièrement à une mémoire vivante, celle de l'histoire récente, et à sa transmission intergénérationnelle.

Le projet SAVE THE DATE ! se déploie autour du roman fleuve d'Annie Ernaux, *Les Années*, avec:

- Les Réveillons : soirées impromptues festives et conviviales
- La Compil' : créations partagées
- #génération(s) : création 2022
- Les Apéro'stylos et la Carte postale : jeux d'écritures ludiques
- Les Instantanés : créations de petites formes gravitationnelles

Grâce aux nombreuses extensions de ce projet pluridisciplinaire, participatif et fédérateur, les créations et les actions culturelles de la compagnie irriguent le territoire de la région Occitanie à la rencontre de nombreux publics. *La Femme de la Photo* clôt ce grand cycle de travail en 2020 : la vie d'une femme dans la société française de la seconde moitié du XX^{ème} siècle.



L'AUTRICE

Annie Ernaux naît en 1940 à Lillebonne, mais passe son enfance à Yvetot, en Normandie. Issue d'un milieu social modeste, elle fait des études en lettres, devient professeure certifiée, puis agrégée de lettres modernes. Son premier roman, *Les Armoires vides* (1974), annonce déjà le caractère autobiographique de son œuvre. Mêlant l'expérience personnelle à la grande Histoire, ses ouvrages abordent l'ascension sociale de ses parents (*La Place, La Honte*), son mariage (*La Femme gelée*), sa sexualité et ses relations amoureuses (*Passion simple, Se perdre*), son environnement (*Journal du dehors, La Vie extérieure*), son avortement (*L'Événement*), la maladie d'Alzheimer de sa mère (*Je ne suis pas sortie de ma nuit*), la mort de sa mère (*Une femme*) ou encore son cancer du sein (*L'Usage de la photo*, en collaboration avec Marc Marie), construisant ainsi une œuvre littéraire «auto-socio-biographique». En octobre 2022, elle reçoit le Prix Nobel de Littérature.

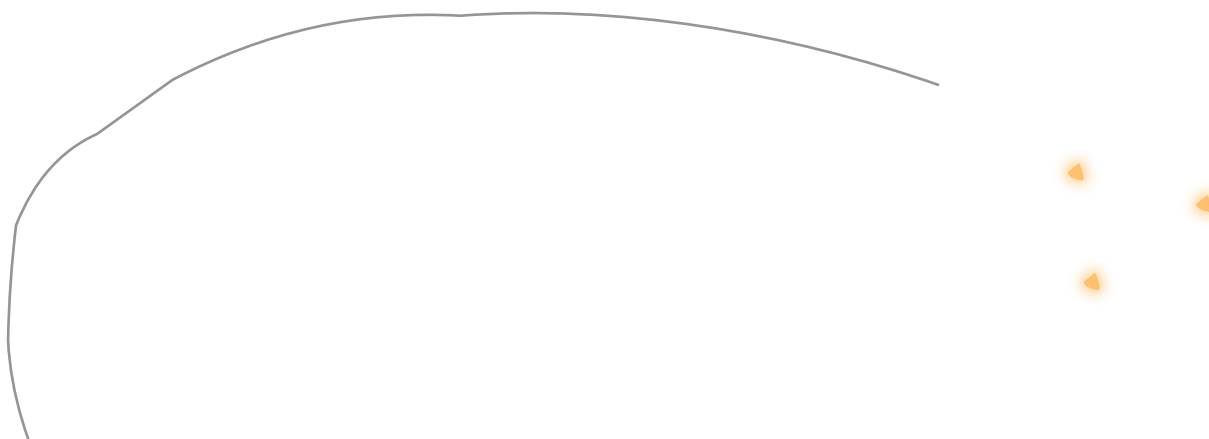
L'ŒUVRE AUTO-SOCIO-BIOGRAPHIQUE

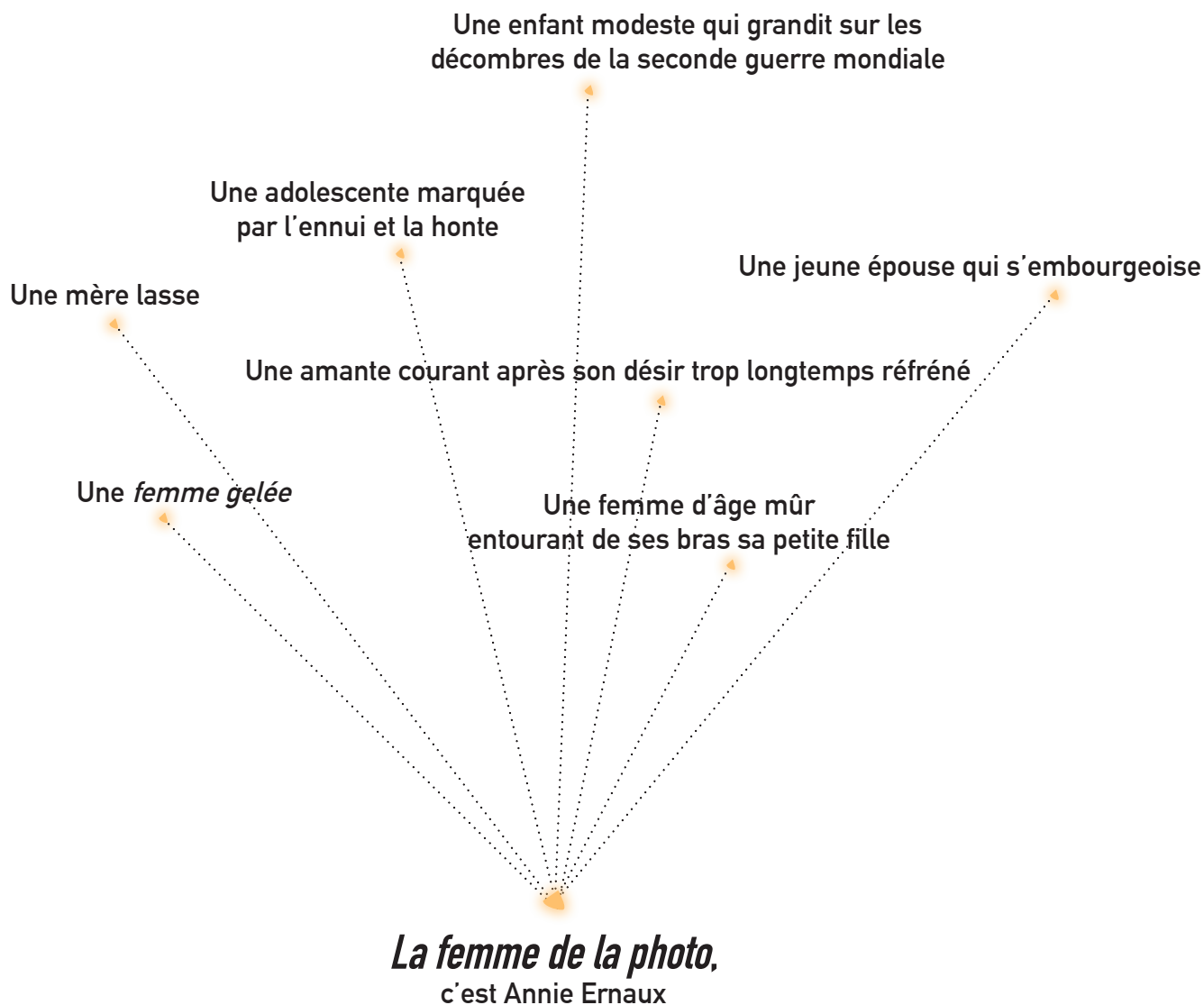
Les Années traversent soixante ans de la vie d'Annie Ernaux et, plus largement, soixante ans d'une vie française. C'est aussi soixante ans de politique, soixante ans de musique, soixante ans de cinéma, soixante ans de slogans publicitaires qui sont évoqués... Ces années sont ponctuées par les souvenirs de l'auteure régulièrement illustrées par des photographies la représentant à différentes époques (du nourrisson à la grand-mère portant sa petite fille sur ses genoux.) L'ouvrage débute par son enfance, après-guerre, et se termine après les années 2000. Entre ces deux repères chronologiques, Annie Ernaux raconte une vie, la sienne, mais toujours à distance, sans jamais employer la première personne du singulier. Elle raconte sa propre expérience à travers une voix collective celle du « on » ou du « elle ». Chacun peut alors se substituer à l'autrice, et ainsi projeter ou imaginer sa propre histoire.

EXTRAIT

« Toutes les images disparaîtront. (...) Elles s'évanouiront toutes d'un seul coup comme l'ont fait les millions d'images qui étaient derrière les fronts des grands-parents morts il y a un demi-siècle, des parents morts eux aussi. Des images où l'on figurait en gamine au milieu d'autres êtres déjà disparus avant qu'on soit né, de même que dans notre mémoire sont présents nos enfants petits aux côtés de nos parents et de nos camarades d'école. Et l'on sera un jour dans le souvenir de nos enfants au milieu de petits-enfants et de gens qui ne sont pas encore nés. Comme le désir sexuel, la mémoire ne s'arrête jamais. Elle apparie les morts aux vivants, les êtres réels aux imaginaires, le rêve à l'histoire. »

Les Années, Annie Ernaux © Editions Gallimard 2008





« *La photo en noir et blanc d'une petite fille en maillot de bain foncé, sur une plage de galets. En fond, des falaises. Elle est assise sur un rocher plat, ses jambes robustes étendues bien droites devant elle, les bras en appui sur le rocher, les yeux fermés, la tête légèrement penchée, souriant. Tout révèle le désir de poser comme les stars dans Cinémonde ou la publicité d'Ambre Solaire, d'échapper à son corps humiliant et sans importance de petite fille. Les cuisses, plus claires ainsi que le haut des bras dessinent la forme d'une robe et indiquent le caractère exceptionnel, pour cette enfant, d'un séjour ou d'une sortie à la mer. Au dos : août 1949, Sotteville-sur-mer. »*

Les Années, Annie Ernaux © Editions Gallimard 2008

DIFFUSION

SCÈNE NATIONALE D'ALBI — Albi (81) le 28 mai 21

THEATRE ALBARÈDE — Ganges (34) le 05 octobre 21

L'OMBRIÈRE — Uzès (30) le 08 octobre 21

THEATRE JEAN VILAR — Montpellier (34) les 13 et 14 octobre 21

THEATRE JEROME SAVARY — Villeneuve-les-Maguelone (34) le 19 mars 22

SCÈNES CROISÉES — St-Chély-d'Apcher (48) le 8 janvier 22

KIASMA — Castelnaud-le-lez (34) le 28 janvier 22

FESTIVAL DE FIGEAC — Figeac (46) le 30 juillet 22

LA BULLE BLEUE — Montpellier / La Comédie du Livre - 10 JOURS EN MAI.
les 16 et 17 mai 2024



NOTE D'INTENTION

• Une autobiographie impersonnelle et collective.

En 2008, Annie Ernaux publie *Les Années* chez Gallimard : le parcours de vie d'une femme des années 40 jusqu'au début des années 2000. Ce roman fleuve est découpé en treize chapitres. Pour entamer chaque nouvel âge, Annie Ernaux décrit une photo d'elle à la troisième personne du singulier. Dans le souvenir de ces photos apparaissent progressivement les signes d'une mémoire collective : celle que nous partageons ; celle des grands événements, des marqueurs d'époques, de la culture populaire, des styles et des modes de vie.

La particularité du texte tient dans sa dimension impersonnelle et collective qui passe, notamment, par l'utilisation du pronom personnel « elle » (quand elle décrit ses propres photos) et du « on » (quand elle raconte les modes de vie). Avec ce procédé littéraire, Annie Ernaux se tient à distance des choses. C'est une invitation à mieux nous projeter, nous identifier, nous sentir appartenir à une histoire commune. C'est un travail de reconstitution sociale et sensible pour «sauver quelque chose du temps où l'on se sera plus jamais.» Annie Ernaux situe ainsi son écriture entre la sociologie, la littérature et l'histoire : une écriture accessible, populaire et fédératrice.

Plus qu'un livre de chevet, ce roman est devenu pour notre compagnie un vecteur de rencontres, un moyen de se réapproprier la mémoire collective, une manière de contrer la prise en charge de la mémoire par les médias. Avec *Les Années*, on partage le temps autrement. C'est une invitation au dialogue, à la reconstruction familiale et à la transmission des histoires entre les générations. Le roman cible les changements sociétaux de plusieurs époques (politiques, économiques, culturels) et leurs répercussions dans le temps présent. On parle autant d'évolutions que de régressions sur la condition de la femme, l'éducation, l'émancipation. C'est un excellent moyen de sonder le passé pour mieux se saisir des problématiques de notre société actuelle.

Plus sensiblement, c'est aussi une réflexion autour du marquage du temps sur soi. Particulièrement sur un corps. Son propre corps. Derrière ses mots, Annie Ernaux nous donne à voir les différentes femmes qu'elle a été avec ses aspirations, ses croyances, ses rêves, ses douleurs et ses épreuves. À travers son quotidien de femme (semblable à de nombreuses autres femmes), elle dénonce les inégalités et les injustices. « *J'écris car je me sentais semblable aux autres* ».* C'est la voix de quelqu'un qui parle pour d'autres : la voix des dominé.e.s, des stigmatisé.e.s, des sous-représenté.e.s et des exclu.e.s.

Les Années, c'est un style d'écriture unique, une manière de se raconter tenue à l'écart d'autres autobiographies plus traditionnelles. C'est une écriture percutante, brute, sans filtre, sans lyrisme. Ce sont les mots de tous, car elle s'adresse à tous.

* *La Place et Une femme d'Annie Ernaux (Essai et dossier)*, Marie France SAVÉAN, Folio, 1994.

• Du roman à la scène

Ce roman est l'objet de notre nouvelle création, réunissant trois acteurs, un musicien en live (musique électronique), un créateur lumière et une scénographe.

Le spectacle s'intitule *La Femme de la photo*, non pas *Les Années*. Ici, pas de nostalgie, de tour de chant ou de cabaret, pas de « c'était mieux avant ». *La Femme de la photo* est le récit d'une émancipation féminine : comment se forge-t-on une conscience féministe en naissant dans un milieu populaire des années d'après-guerre ? Quelles influences vont avoir les grandes penseuses, les luttes, la sexualité sur sa construction sociale et aussi culturelle ? Ce qui compte dans l'adaptation que nous proposons, c'est la manière dont la femme de la photo vit ces changements, en elle et hors d'elle. C'est le récit d'une pensée mais aussi d'un corps qui se transforme.

Dans cette période troublée et troublante où la place de la femme n'a jamais été autant questionnée, il nous apparaît évident de faire entendre la voix et l'expérience d'une femme âgée aujourd'hui de 83 ans, qui a traversé l'histoire et porte en elle les marques de ces changements. Notre adaptation se concentre principalement sur les étapes de cette transformation. La langue d'Annie Ernaux est conservée telle quelle, sans autres ajouts ni réécriture. Les récits de la mémoire collective sont davantage traités par l'univers sonore.

Pour incarner cette femme, aucune représentation naturaliste. Peu importe l'âge ou le genre, ce qui compte c'est la quête de soi. J'ai donc choisi de dissocier cette voix dans plusieurs corps, comme pour démultiplier les identités possibles : Mais qui est véritablement cette femme de la photo ? C'est un jeu d'apparition et de disparition, de ressemblances, d'identifications. Ici, ce sont trois voix, celles de deux hommes et une femme, interprètes de la compagnie, trentenaires, qui racontent une vie, tels trois enfants qui recomposeraient les fragments de toute une vie. Grâce à la structure du texte (l'utilisation du « elle » et du « on ») l'incarnation ou la projection de sa vie dans un autre corps est pour moi un formidable moyen de créer des situations théâtrales à mi-chemin entre le réel et l'imaginaire. On n'est clairement pas dans un récit théâtral figé. Ici, on suit le mouvement de la pensée, des corps qui se changent, qui s'alternent, des souvenirs qui se confondent, des événements qui se percutent.

La place du spectateur sera déterminante pour l'interprétation du texte : est-ce que j'observe la vie de cette femme, ou est-ce que je fais partie de la vie de cette femme ? Dans ce bifontal, il n'y a que le texte, quelques lampes sur pieds et quatre rampes de néons, les acteurs et l'univers sonore. La prise de parole est adressée aux spectateurs pour les inclure au cœur de l'histoire, les faire devenir silencieusement et furtivement Annie Ernaux. La seule présence d'individus rassemblés dans l'espace de jeu créé de multiples situations pour représenter cette mémoire intime fondue dans la masse. En ce sens, il s'agit également d'une version « tout terrain », techniquement adaptée à une diffusion décentralisée.

Camille Daloz,
Metteur en scène

RÉPERTOIRE • LE CRI DEVOT

• En production

2025 - EDDY, variation théâtrale et musicale d'après le roman d'Edouard Louis.

2024 - IMPERMEABLE récit féministe d'Emmanuelle Bertrand.

2024 - DEVENIR PHILOSOPHE, contes philosophiques jeune public de Marie Reverdy.

• En diffusion

2022 - #GENERATION(S), virée express dans les pensées adolescentes d'aujourd'hui.

2020 - LA FEMME DE LA PHOTO, création d'après *Les Années* d'Annie Ernaux.

2019 - LES INSTANTANÉS, récits de vies autobiographiques et d'après Annie Ernaux.

2017 - DIPTYQUE MÉMOIRE ET RÉSISTANCE, récits tout terrain sur la déportation.

2016 - LA TROISIEME VAGUE, création partagée sur les systèmes totalitaires.

• Précédemment

2017 - NOTRE EMPREINTE, création partagée sur la mémoire collective.

2016 - VIVARIUM, écriture collective sur la métamorphose adolescente.

2015 - TROIS OMBRES, d'après le roman graphique de Cyril Pedrosa.

2013 - CI-GIT ! d'après *La Mastication des Morts* de Patrick Kermann.



LE CRI DÉVOT • La Compagnie

La compagnie est créée en 2011 à Montpellier par un collectif de jeunes acteur.ice.s issu.e.s du Conservatoire et de l'université Paul Valéry, qui en constituent encore aujourd'hui le noyau dur. En 2015-16, elle bénéficie d'un conventionnement du CD de l'Hérault qui lui permet de se structurer et de créer son premier spectacle professionnel (Vivarium). Après deux créations remarquées dans le paysage culturel local (Diptyque Mémoire & Résistance et La Troisième Vague, toujours diffusées à ce jour), elle obtient en 2018 un conventionnement de la Région Occitanie et devient compagnie complice des Scènes Croisées de Lozère – Scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire ». En 2020 elle devient compagnie associée à la Scène Nationale d'Albi-Tarn.

Le Cri Dévot crée ses spectacles sous le signe de la rencontre. Un environnement spécifique, hors des salles de répétition, constitue toujours le point de départ de nos créations. Durant ces immersions, nous enrichissons nos points de vue et nous suscitons la curiosité – voire la participation – des habitant.e.s, élèves, usagers... De cette façon, nous nous éloignons de nos réponses trop hâtives et pouvons pleinement expérimenter une œuvre devenue collective. Les projets de territoires et les créations partagées ont ainsi pris une place centrale dans le développement artistique de la compagnie, sans pour autant renoncer à constituer un répertoire théâtral propre à l'équipe professionnelle et dont la diffusion s'inscrit dans la durée. Les deux champs d'expérimentation se conjuguent dans des cycles de création de plusieurs saisons. Ce répertoire pluriel nous permet d'imaginer et d'initier des parcours artistiques qui s'inscrivent sur un territoire donné et s'élaborent en coopération avec les structures partenaires.

Les thématiques traversées dans les différents projets interrogent la mémoire intime et collective, les évolutions sociales ou les grands événements historiques et leurs impacts sur les trajectoires de vie. Autrement dit, la construction de soi à l'intérieur de la famille, d'un territoire ou d'une génération/époque ; les rapports entre la petite et la grande Histoire.

La démarche artistique se teinte de la matière documentaire et sociologique qui l'a nourrie. Les écritures de plateau trouvent naturellement une place de prédilection dans nos projets, de même que les écritures du réel et les adaptations de textes littéraires (romans, essais)... L'esthétique des spectacles se veut contemporaine, pluridisciplinaire et pop'. Au fil des créations, le recours à la vidéo et aux univers sonores interprétés en live s'accroît, donnant lieu à des spectacles de plus en plus hybrides (La femme de la photo, #generation(s)). En lieux non dédiés, la compagnie interroge la place des spectateur.ice.s et joue de la proximité complice qu'elle instaure entre les interprètes et le public (Diptyque Mémoire et résistance, Les Instantanés...). Soucieuse de réinterroger sans cesse et d'inventer toujours d'autres formats de diffusion, la compagnie expérimente à plusieurs reprises des créations en espace public (Notre Empreinte, Save the date!), mais se dirige essentiellement vers la création en lieu non dédiés ou en salle. Des spectacles tout public, avec une attention particulière en direction du public adolescent, et un premier projet jeune public à partir de 2024.

Le Cri Dévot devient compagnie complice des Scènes Croisées de Lozère – Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, avec qui elle développe un cycle de création participatif en milieu rural. En 2020 elle est associée à la Scène Nationale d'Albi-Tarn et à partir de 2023 elle devient compagnie complice à la Scène de Bayssan pour trois ans.

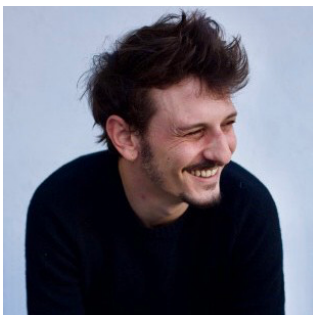
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE • LE CRI DEVOT



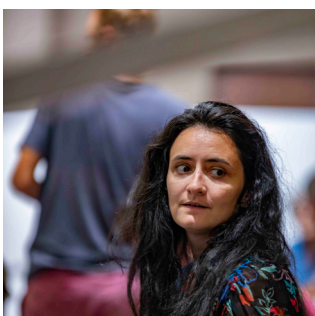
CAMILLE DALOZ - MISE EN SCENE // Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier en 2007 et diplômé d'un master d'études théâtrales à l'Université Montpellier III, Camille DALOZ fonde en 2011 la compagnie Le Cri Dévot et mène plusieurs cycles de création autour de réécritures mythologiques, de la mémoire collective et plus récemment et de la construction identitaire et sexuelle. En inscrivant la diffusion de ses spectacles en région et à l'échelle nationale et européenne, la compagnie poursuit son travail de valorisation des écritures contemporaines. Les projets d'immersion et d'infusion lui permettent de créer des temps de rencontres conviviales et artistiques. Les paroles collectées deviennent indispensables dans le processus de création de la compagnie. C'est ainsi qu'il s'adapte et invente toujours de nouvelles articulations autour d'une thématique pour s'affranchir des modèles de diffusion classiques. Il poursuit également son travail de comédien avec la compagnie Provisoire (Julien Guill) et Les Arts Oseurs (Périne Favre).



ALEXANDRE CAFARELLI - INTERPRETATION // Formé à Montpellier, avec le Baril, il co-signe dès 2012 la mise en scène des Chaises de Ionesco et participe à la conception de Dis Moi l'Histoire, projet intergénérationnel entre EPHAD & lycée. Il est à l'écriture et à la dramaturgie de la prochaine création Eponges. Avec Le Cri Dévot il joue dans Ci-Gît, Mémoire & Résistance, La Femme De La Photo et dans Vivarium et La Troisième Vague, pièces dont il est co-auteur. Il écrit et interprète Alexandre, texte inspiré par la démarche auto-socio-biographique d'Annie Ernaux. Avec CoBOY, Cie soutenue par le programme LEADER de l'UE, il joue dans une conférence gesticulée sur la restauration de la biodiversité. Il met en scène le projet Risque, avec Le Kiasma de Castelnau le Lez, dans lequel il aborde avec les jeunes en option théâtre, le dérèglement climatique. 2022 marque la création de la cie En Transition avec laquelle il mettra en scène le spectacle ENFIN, fable écologique d'anticipation.



BASTIEN MOLINES - INTERPRETATION // Bastien MOLINES est un comédien et performeur basé à Marseille. Formé à l'ENSAD de Montpellier de 2007 à 2009, il entame, à sa sortie, des études de sociologie et obtient un diplôme de Master 2 à l'Université Paul Valéry Montpellier III. En 2011, il intègre la compagnie Le Cri Dévot avec laquelle il poursuit son activité. Il est également danseur au sein de Poplité Mobilis, compagnie fondée suite à un atelier de 3 ans de recherche et création en danse contemporaine au CCN de Montpellier. Il est actuellement en préparation d'un solo de danse avec le chorégraphe franco britannique Andrew Graham et tournera à l'hiver sous la direction de Raphaëlle Petit-Gille pour le film « Brigade ».



EMMANUELLE BERTRAND - INTERPRETATION // Après un double cursus entre la section initiation du Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier et une licence d'art dramatique à l'Université Paul Valéry, Emmanuelle Bertrand intègre la compagnie Le Cri Dévot dès sa création en 2011. Le Cri dévot développe ses projets artistiques autour d'immersions participatives et de créations partagées. Elle poursuit encore aujourd'hui le développement de la compagnie comme comédienne, conceptrice et collaboratrice artistique. Après plusieurs participations aux écritures collectives de la compagnie (La Troisième vague, Vivarium, Notre Empreinte) Imperméable est une première incursion dans le monde de l'écriture.



ALLISTER SINCLAIR - MUSIQUE LIVE // Allister SINCLAIR vit et travaille à Marseille en tant que musicien électronique et plasticien. En 2013, il obtient un master 2 à l'École d'Arts de Paris-Cergy, après avoir concentré ses recherches sur la musique aléatoire et algorithmique, et interrogé les codes liés à la diffusion et à la réception de la musique. Il a travaillé sur des installations sonores interactives au sein de la compagnie de danse contemporaine et performance Dodescaden pendant plusieurs années, et a jusqu'à ce jour composé et interprété des pièces sonores pour la compagnie de théâtre Le Cri Dévot. Ce travail de recherche s'inscrit dans ses collaborations mais aussi dans ses projets solo, dont un projet électro qui se veut dancefloor et bruiteur-concret en même temps et qui porte son nom.



CHRISTOPHE MAZET - CREATEUR LUMIERE & SCENOGRAPHE // Professionnel autodidacte depuis trente ans, Christophe MAZET se consacre au travail de l'éclairage. Il collabore avec de nombreuses formations musicales avec lesquelles il crée les lumières et part exercer sa profession sur différents continents avec des groupes comme <<Rinôcère>>, Etienne de Crécy, Alex Gopher, Souad Massi, Les Négresses vertes, Enzo Enzo, Kent... Son approche singulière de la lumière l'amène au théâtre, où il collabore avec de nombreux metteur.se.s en scène. Par ailleurs, il réalise des scénographies en collaborant avec Jacques Allaire, Bruno Geslin, ainsi que nombreuses formations de musique actuelles. En danse, il travaille avec Mathilde Monnier, Didier Théron, Laura Demangel... En 2009, il se forme à la conception lumière architecturale, muséographique, ainsi que sur le travail de l'ergonomie visuelle. Il crée la société MB Concept Light spécialisée dans l'éclairage architectural et muséographique. Il s'engage sur des missions d'éclairages pérennes telles que la mise en lumière de galeries d'expositions et de lieux publics. Parallèlement il intervient dans le cadre de la formation professionnelle auprès d'organismes régionaux et nationaux. Son travail depuis toujours s'attache à trouver la lumière juste pour chaque projet, celle qui donne du sens.

« Elle n'est jamais allée encore à Paris, à cent quarante kilomètres, ni à aucune surpat, elle n'a pas de tourne-disque. En faisant ses devoirs, elle écoute les chansons du poste dont elle écrit les paroles dans un carnet et qu'elle porte dans la tête des journées entières en marchant, en suivant les cours. Elle ne parle pas aux garçons, elle y pense tout le temps. Elle voudrait avoir le droit de mettre du rouge à lèvres, porter des bas et des talons hauts, les socquettes lui font honte, elles les enlève hors de la maison, afin de montrer qu'elle appartient à la catégorie des jeunes filles et qu'elle peut être suivie dans la rue. Monter en ville, rêver, se faire jouir et attendre, résumé possible d'une adolescence en province. L'avenir est trop immense pour qu'elle l'imagine, il arrivera, c'est tout. »

Les Années, Annie Ernaux © Editions Gallimard 2008

CONTACTS

lecridevot@gmail.com / www.lecridevot.org
Camille Daloz / **Artistique** • 06 86 59 21 45
Léna von Braun / **Production** • 06 63 00 25 34
Margaux Decaudin / **Diffusion** • 07 85 60 12 56